

# Etude du modèle de Black-Litterman et de son application dans le cadre de l'allocation stratégique d'un établissement financier

Mathys BALDACCHINO

29/04/2024

## SOMMAIRE

---

1. Motivations

---

2. Données utilisées

---

3. Modèle de Black-Litterman

---

4. Sensibilité à la confiance

---

5. Le Paramètre  $\tau$

---

6. Séries temporelles

---

7. Changement de mesure de risque

---

8. Distribution  $\alpha$ -stable

---

9. Application au groupe Caisse des Dépôts

---

Conclusion

# 1. MOTIVATIONS



Concrétiser les connaissances théoriques d'un modèle d'allocation d'actifs



Comprendre en détail les mécanismes et paramètres de celui-ci



Souligner ses limites puis proposer des extensions pertinentes basées sur la recherche disponible



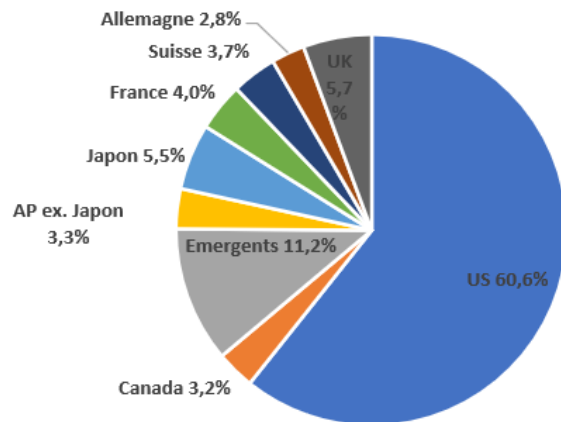
Apporter de nouvelles réponses en gardant un esprit critique



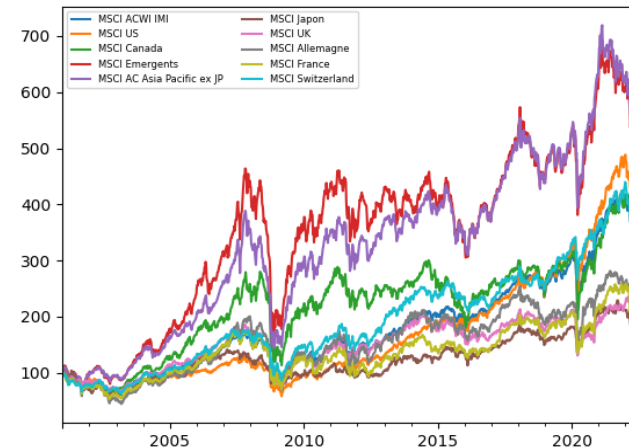
Etudier l'applicabilité du modèle à des problématiques d'entreprise

## 2. DONNÉES UTILISÉES

- Données : indices *MSCI (Net Total Return)* représentant les Actions cotées par région ou pays
- Un indice de marché : *MSCI ACWI IMI*



Décomposition du portefeuille de marché (indice filtré)

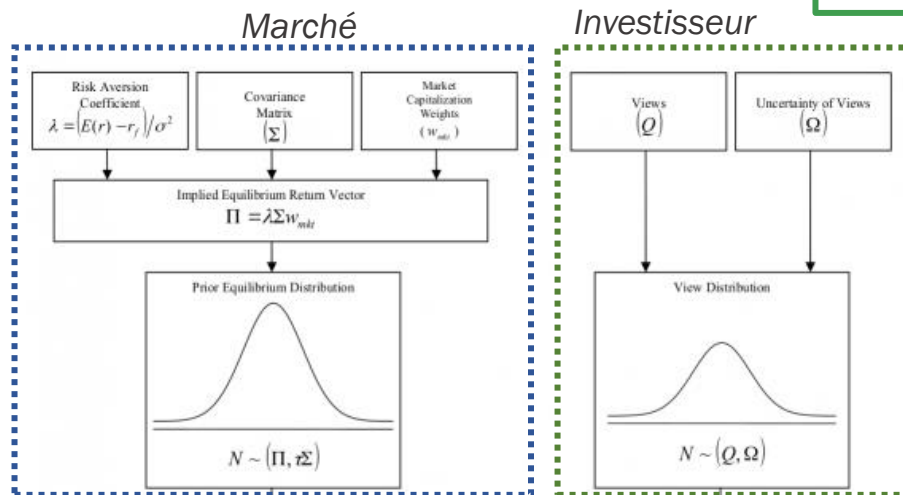


Performance des indices (base 100)

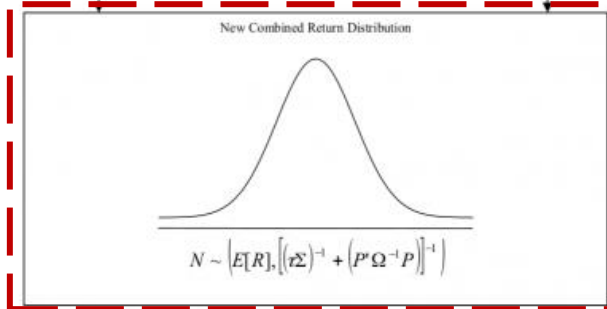
- Tendance globale mais comportements hétérogènes : [intérêt à diversifier](#)
- Prendre en compte les anticipations de l'investisseur pour modifier le portefeuille d'équilibre

### 3. MODÈLE DE BLACK-LITTERMAN

- Investisseur**
- Rendements anticipés
  - Portefeuille(s) de(s) vue(s)
  - Incertitude(s)



- MEDAF**
- Aversion au risque
  - Matrice de covariance
  - Portefeuille de marché
- Rendements d'équilibre  
A priori



- Rendements moyens a posteriori:**
- Par inférence bayésienne
  - Intègrent la partie *Investisseur* dans l'estimation de la distribution des rendements

### 3. MODÈLE DE BLACK-LITTERMAN

#### Explication dans un cas discret du théorème de Bayes

$$P(\mu|Q; \Omega) = \frac{P(Q|\mu)*P(\mu)}{\sum P(Q|\mu)*P(\mu)}$$

- $P(Q|\mu)$  est la vraisemblance i.e. la probabilité d'observer les rendements attendus (des vues) conditionnellement au paramètre  $\mu$
- $P(\mu)$  est la probabilité *a priori* estimée à partir des données du marché
  - A partir du portefeuille de marché et des rendements historiques, le MEDAF permet d'obtenir des *rendements théoriques*
- Le dénominateur  $\sum P(Q|\mu) * P(\mu)$  permet d'ajuster l'échelle du produit

#### Concernant le modèle de Black-Litterman

On suppose que les rendements sont aléatoires:  $R \sim N(\mu, \Sigma)$  où  $\mu$  est inconnue et  $\Sigma$  estimée empiriquement

- $q|\mu \sim N(P\mu, \Omega)$  –  $Q$  (le vecteur de rendements subjectifs) est considéré comme une observation de  $q$ ,  $\Omega$  la matrice d'incertitude et  $P$  le vecteur
- $\mu \sim N(\pi, \tau\Sigma)$
- $\mu|Q; \Omega \sim N([\tau\Sigma]^{-1} + P^t\Omega^{-1}P)^{-1} [(\tau\Sigma)^{-1}\pi + P^t\Omega^{-1}Q], [(\tau\Sigma)^{-1} + P^t\Omega^{-1}P]^{-1})$

### 3. MODÈLE DE BLACK-LITTERMAN

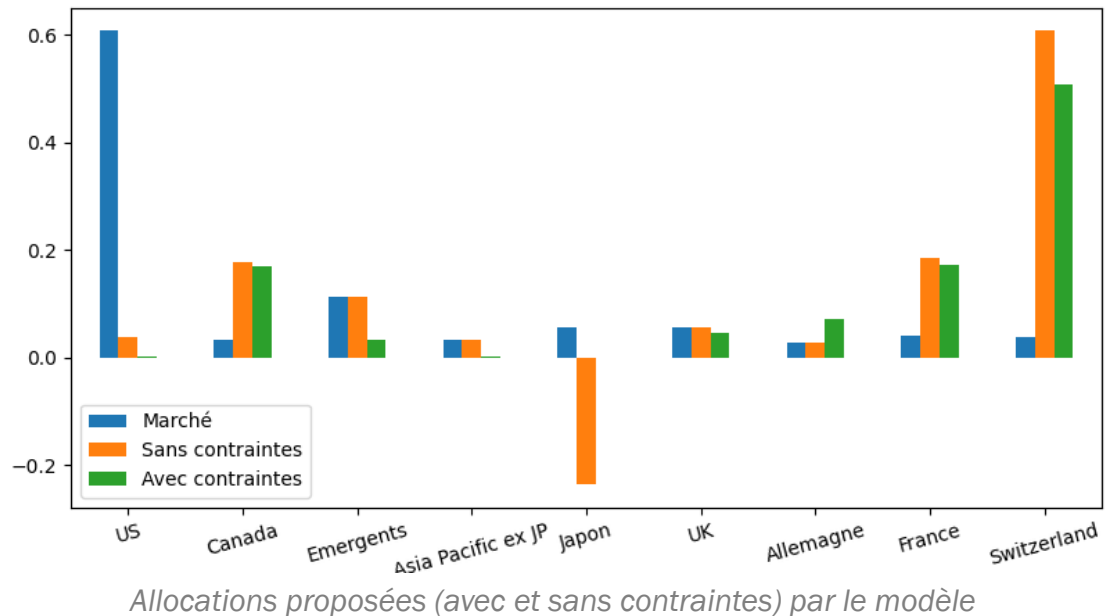
#### Hypothèses :

- Marché Suisse va sur-performer le Marché US de 0,1%
- Marchés Canada et France vont sur-performer Marché Japon de 0,2%

- Pas d'incertitude spécifiée
- Allocations avec et sans contraintes
- Horizon *une semaine*

#### Commentaires :

- Résultats pertinents
- Impact conséquent
- Perte de l'information de marché



## 4. SENSIBILITÉ À LA CONFIANCE

Incertitude des vues dans le modèle de base :  $\Omega = \tau * diag(P^t \Sigma P)$

**Limite majeure du modèle de base :**

*Pas de spécification de l'incertitude*

**Solution :** Intégration d'une variable de confiance  $c$

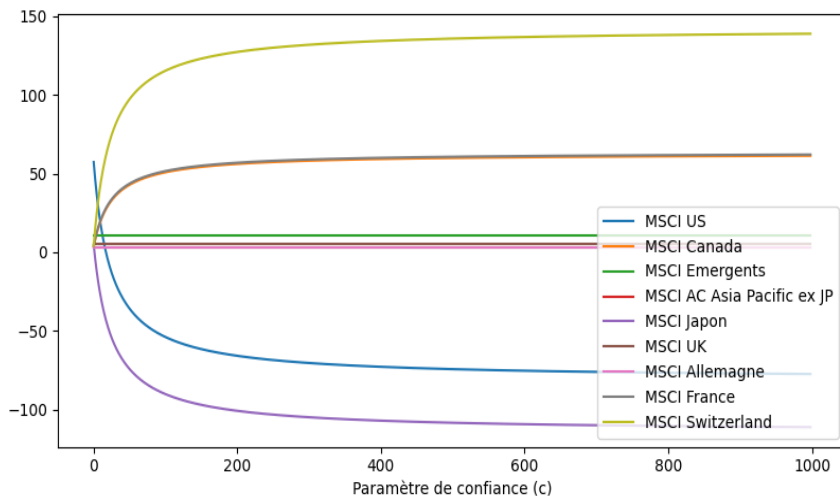
$$\Omega = \frac{1}{c} diag(P^t \Sigma P)$$

**Limite majeure de la confiance  $c$  :**

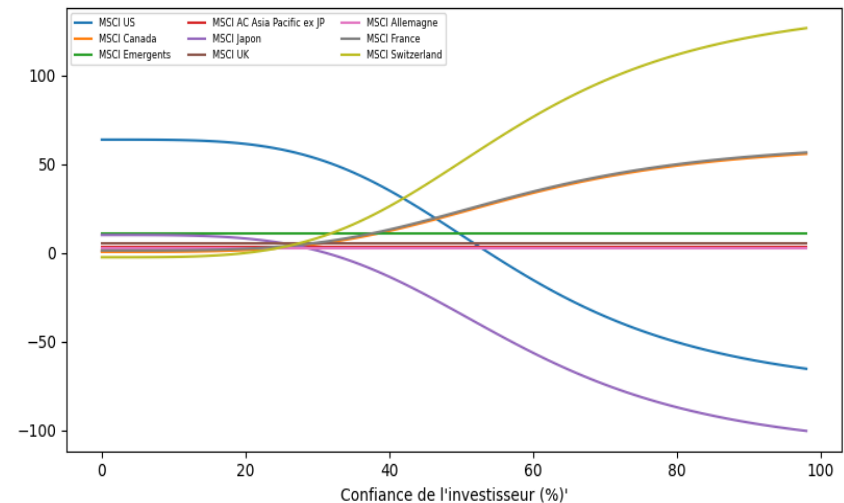
*Trop de sensibilité à la confiance*

**Solution :** Transformation de  $c$  par troncature et réduction en puissance pour lisser l'effet

$$\Omega = \frac{1}{c_d} diag(P^t \Sigma P) \text{ avec } c_d = \frac{c}{100} e^{\frac{\log(250)}{d}}$$



Sensibilité de l'allocation à la confiance  $c$



Sensibilité de l'allocation à la confiance, le cas de la transformation puissance 4



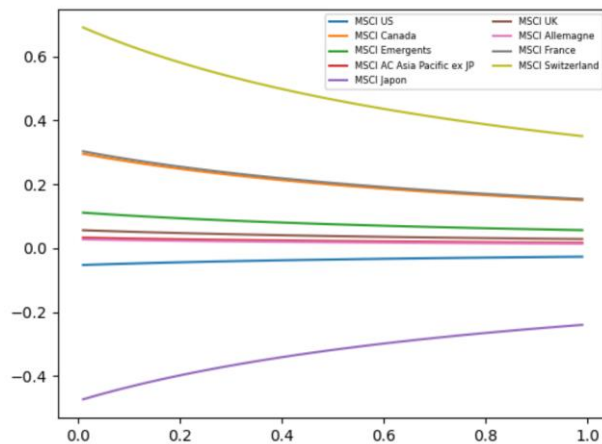
## 5. LE PARAMÈTRE $\tau$

Dans le modèle de base,  $\tau$  intervient dans:

- l'incertitude de l'espérance des rendements *a priori*
- L'incertitude des vues ( $\Omega$ )

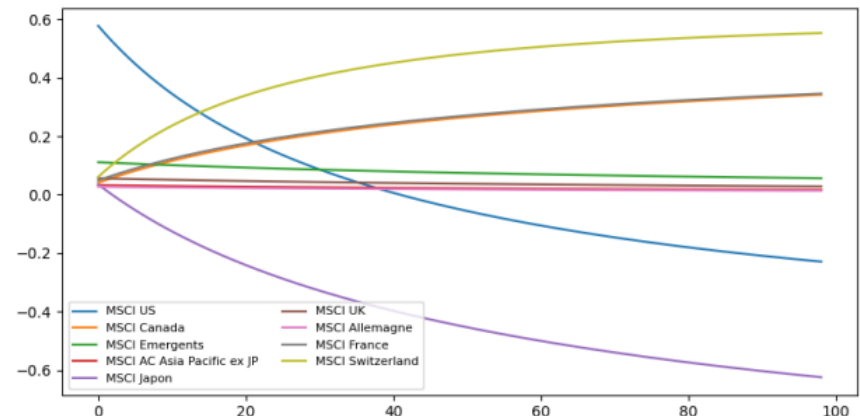
Double effet qui impacte l'allocation finale de façon homogène (par  $\frac{1}{1+\tau}$ )

➤ Souvent fixé dans la littérature (0,05; 0,25 ou 1)



Sensibilité des allocations par rapport à  $\tau$   
(toutes choses étant égales par ailleurs et modèle de base)

En utilisant le paramètre  $c$  de confiance des vues,  $\tau$  ne représente alors que l'incertitude de l'espérance des rendements *a priori* proportionnellement à la variance des rendements

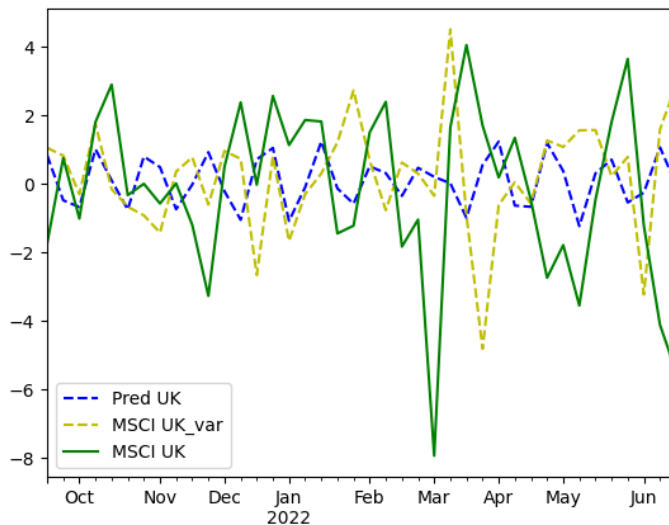


Sensibilité des allocations par rapport à  $\tau$   
(toutes choses étant égales par ailleurs et modèle de Meucci)

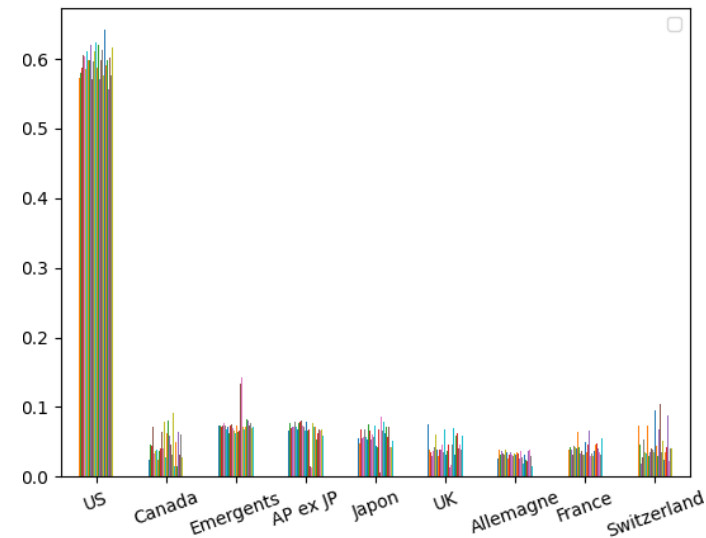
## 6. SÉRIES TEMPORELLES

Générer des anticipations de marché à partir des informations (passé et présent)

- Modèles ARIMA et VAR – [simples à utiliser et interpréter](#)
- Ne conserver que ceux qui sont statistiquement cohérents
- [Intégrer](#) ces vues et [utiliser l'incertitude](#) des projections



Comparatif visuel des prédictions (MSCI UK) issues de modèles ARIMA et VAR



Allocations avec Black-Litterman et utilisation d'un modèle VAR

Peu de mouvement des portefeuilles – Incertitudes augmentées par une confiance globale du modèle

## 7. CHANGEMENT DE MESURE DE RISQUE

### Limites du modèle de base :

- La *Variance* pénalise le *bon* risque
- Néglige l'aversion à la survenance d'évènements rares

### Solution :

Remplacement de la variance par la CVaR (espérance conditionnelle au-delà d'un seuil  $\alpha$ )

- Mesure le *mauvais* risque uniquement
- Donne une information sur la répartition de celui-ci
- Est intégrable au modèle de Black-Litterman

### Équations des rendements d'équilibre $\Pi$ et aversion au risque $\lambda$

$$\Pi = \frac{\lambda}{\lambda - 1} \left( \frac{\Sigma w_{mkt}}{\sqrt{w_{mkt}^t \Sigma w_{mkt}}} CVaR_{\alpha} \right) \quad \lambda = - \frac{\mathbb{E}(r)^t w_{mkt} - r_f}{CVaR_{\alpha}(r^t w_{mkt})}$$

### Portefeuilles optimaux par algorithme

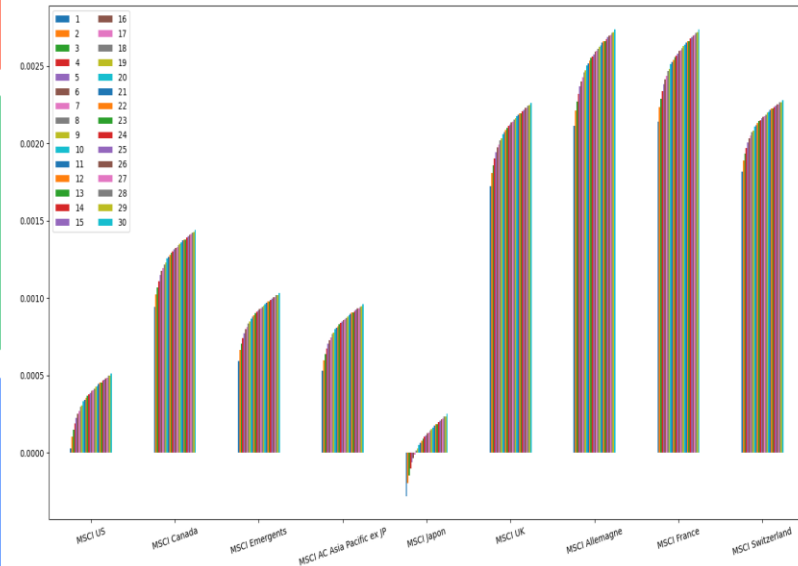
$$w_{CVaR_{\alpha}} = \arg \min \mu_{BL}^t w - \lambda * (-1) * (\sqrt{w^t \Sigma_{\mu_{BL}} w} CVaR_{\alpha}(Y) - \mu_{BL}^t w)$$

Avec

$$\mu_{BL} = ((\tau \Sigma)^{-1} + P' \Omega^{-1} P)^{-1} ((\tau \Sigma)^{-1} \pi + P' \Omega^{-1} Q)$$

$$\Sigma_{\mu_{BL}} = ((\tau \Sigma)^{-1} + P' \Omega^{-1} P)^{-1}$$

$$Y \sim N(0, 1)$$



Rendements d'équilibre avec MEDAF modifié CVaR du portefeuille ( $\alpha$  variant)

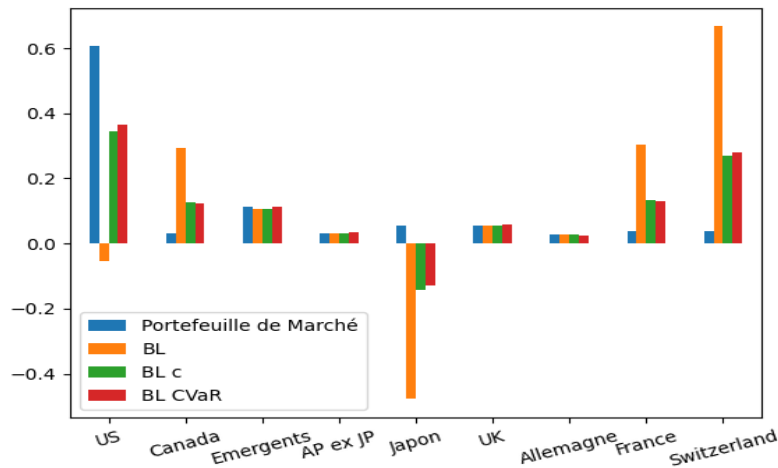
## 7. CHANGEMENT DE MESURE DE RISQUE

Résultats cohérents avec les attentes

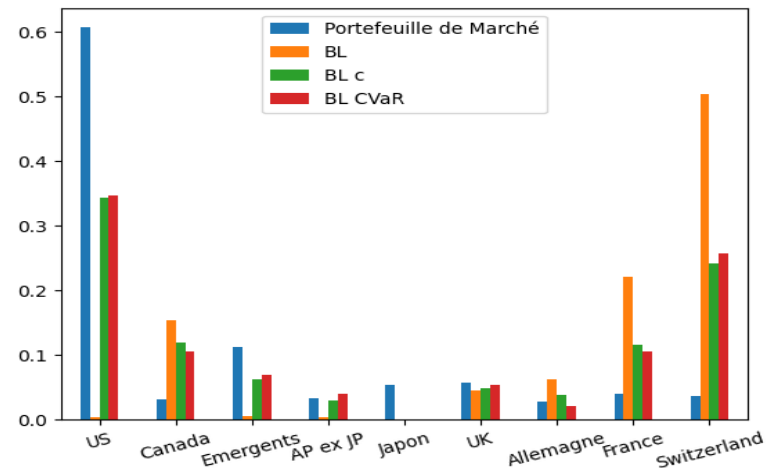
Allocations similaires à celles avec  $c$  pour des degrés de confiance moyens

Pour une confiance élevée, trop de réaction bien que fondamentalement logique

**Limite majeure :** La CVaR n'est pas adaptée pour des quantiles faibles avec une distribution gaussienne



Comparaison des variantes du modèle à celui de référence ( $\alpha$  20%,  $c$  30%, sans contraintes)



Comparaison des variantes du modèle à celui de référence ( $\alpha$  20%,  $c$  30%, avec contraintes)

## 8. DISTRIBUTION $\alpha$ -STABLE

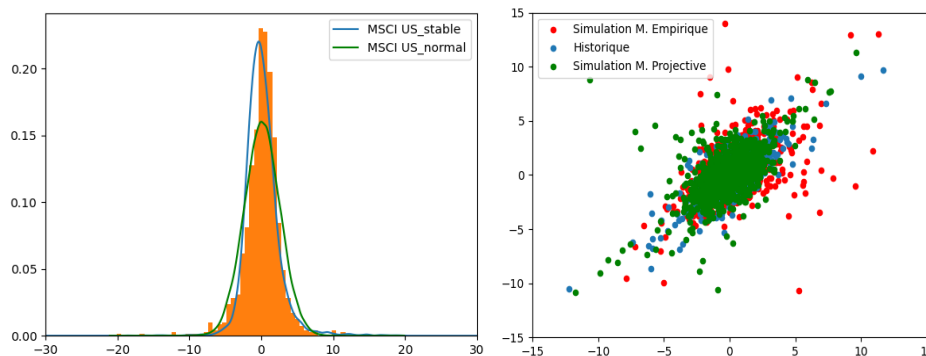
Changement de l'hypothèse des rendements

Afin de :

Calquer l'asymétrie  
Mieux considérer l'épaisseur de queue

En conservant :

La stabilité par addition  
Le principe d'autosimilarité



Comparaison empirique de la densité des rendements du MSCI US (10000 simulations)

Comparaison (tronquée) empirique de la distribution des rendements du couple MSCI US/MSCI Japan (1000 simulations)

Famille des lois  $\alpha$ -stables -  $S(\alpha, \beta, \gamma, \delta)$

- Comprend la loi normale
- En accord avec les exigences
  - Mais n'admet pas de densité et de variance (sauf cas particuliers)**
  - $\alpha$  paramètre de queue
  - $\beta$  paramètre d'asymétrie
  - $\gamma$  paramètre d'échelle
  - $\delta$  paramètre de localisation

Estimation par des fonctions quantiles (McCulloch) ou Maximum de vraisemblance (univarié)

**Plus complexe en dimension supérieure**

Estimations en multivarié par projection et partitionnement d'une sphère

- **Résultats mitigés : précision et augmentation de dimension coûteuses**
- **En ligne avec les données**
- **Mise en avant d'asymétrie et aplatissement**

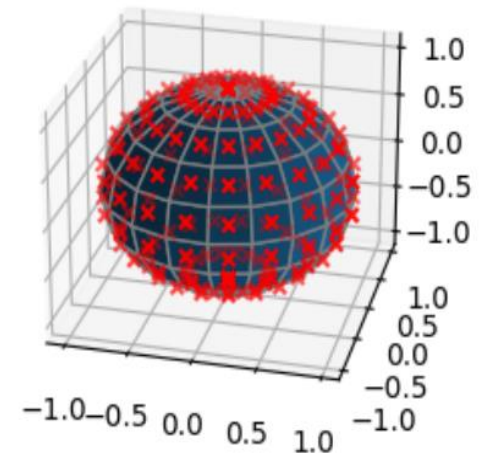
## 8. DISTRIBUTION $\alpha$ -STABLE

### Estimation en multivarié (dimension $d > 1$ ) - $S(\alpha, \mu, \Gamma)$

1. Tester l'ellipticité du vecteur des rendements
  - Si elliptique alors plus facile car propriétés arrangeantes
  - Si rejetée alors distribution normale rejetée
2. Estimation de  $\mu$  – par estimation du même paramètre pour chacune des marginales
3. Estimation de  $\alpha$  – moyenne des  $\alpha_i$  de chaque marginale
4. Estimation de  $\Gamma$  – approche discrète  $\Gamma(\cdot) = \sum_1^m \gamma_j \delta_{s_j}(\cdot)$ 
  - Utilisation de la fonction caractéristique empirique  $\hat{\phi}_n(t) = \frac{1}{n} \sum \exp(i\langle t | X_i \rangle)$
  - Partitionnement de la sphère unitaire  $S^d$
  - A chacun des centres  $s_j$ , associer un poids  $\gamma_j$  (obtenu en utilisant  $\alpha$  et  $\hat{\phi}_n$ )

Pour contrôler les excès, les rendements sont dans  $[-30\%, 30\%]$  :

- Une hausse de 30% sur un indice diversifié d'actions d'un pays est très peu imaginable en une semaine
- Une baisse de 30% est presque impossible : contrôle des marchés financiers et semble suffisamment être un scénario extrême pour notre étude



Partitionnement de la sphère unitaire  
(dimension 3, 200 points)

## 8. DISTRIBUTION $\alpha$ -STABLE

### Intégration au modèle de Black-Litterman

- Utiliser la mesure de risque *CVaR* (car n'admet pas de variance)
- Restructurer l'impact des vues sur la distribution *a posteriori*
- Retrouver les allocations optimales par algorithme d'optimisation en réutilisant les formules du couple Espérance-*CVaR*

	Modèle de base	Modèle proposé
Rendements	$R \sim N(\mu, \Sigma)$	$R \sim S(\alpha, \mu, \Gamma)$
Espérance $\mu$	$\mu \sim N(\mu_{post}, \Sigma_{post})$	$\mu = \mu_{post}$

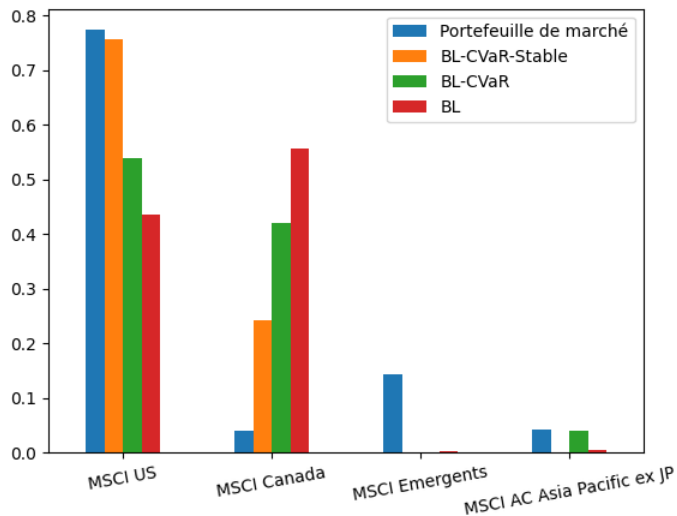
### Est-ce que cela rime à quelque chose ?

- Perte de la variance liée au paramètre  $\mu$  mais impact marginal
- Pas de solution claire pour appliquer un raisonnement bayésien à la mesure spectrale  $\Gamma$
- Gain considérable en termes d'asymétrie et de queue

## 8. DISTRIBUTION $\alpha$ -STABLE

### Résultats :

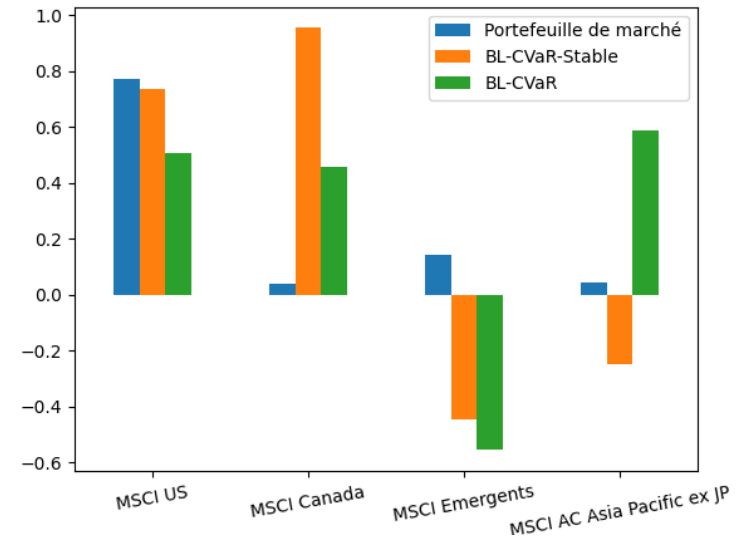
- Cohérents avec les résultats attendus
- Similaires à ceux sans changement de distribution **mais réactions différentes pour des degrés de confiance élevés ou faibles**



Comparaison des allocations issues des différentes variantes (avec contraintes)

### Critiques :

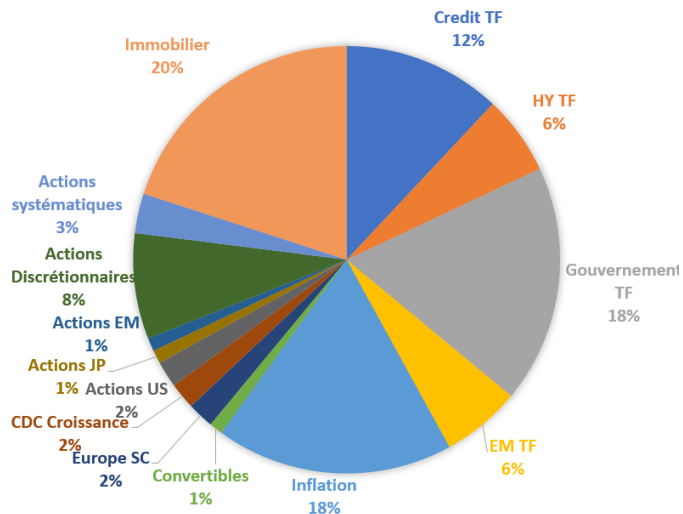
- Limites en taille du portefeuille
- Calculs allégés, structure de dépendance peu précise
- Difficile à calibrer le mécanisme de confiance



Comparaison des allocations issues des différentes variantes (sans contraintes)



## 9. APPLICATION AU GROUPE CAISSE DES DÉPÔTS



- Portefeuille fictif de la Direction de la Gestion d'Actifs du groupe Caisse des Dépôts (avec la majeure partie des classes investies)
- Fonds d'épargne et Section générale regroupés
- Indices pour chaque classe avec un historique mensuel

### Développement d'un outil d'aide à la décision

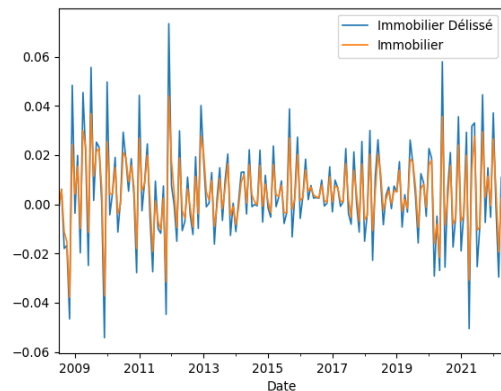
- Intégrant le modèle de Black-Litterman
- Générant des vues pour la période suivante et offrant le choix de préciser la confiance (si saisies manuellement)
- Prenant en compte les contraintes d'investissement
- Proposant différents portefeuilles pour aider dans la proposition d'une Allocation stratégique détaillée

# 9. APPLICATION AU GROUPE CAISSE DES DÉPÔTS

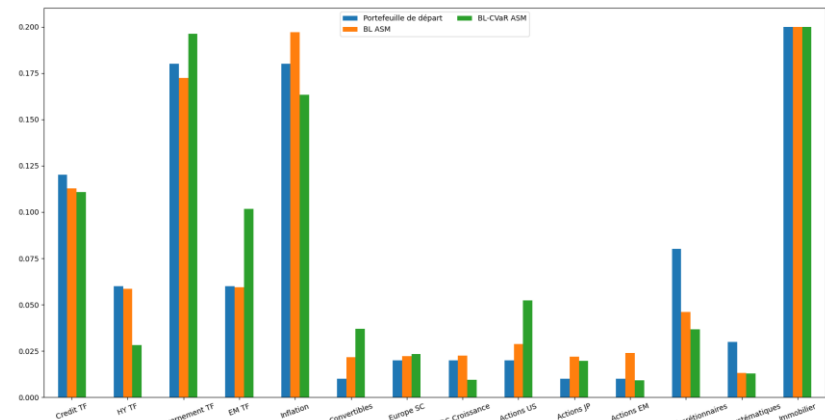
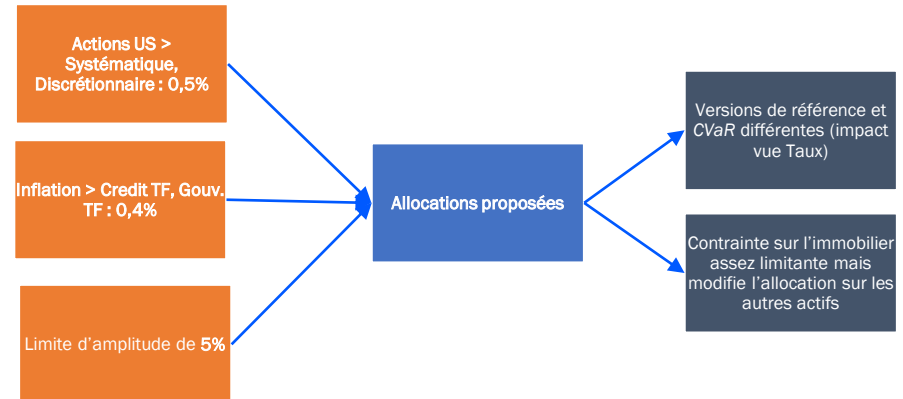
## Délicage des séries (Private Equity et Immobilier)

- Développé par Delfim et Hoesli en 2019
- Information partiellement inhibée
- Permet de refléter le vrai risque sous-jacent
- Utile pour problématique d'allocation (évite l'allocation complète en immobilier)

Résultat difficile d'interprétation, augmentation de la variance



Séries des rendements de l'indice immobilier (mensuel)



Allocations contraintes des différents modèles développées (25% confiance)

## CONCLUSION, LIMITES ET OUVERTURE

Bilan

Résultats  
intéressants, parfois  
expérimentaux

Application utile à la  
gestion des actifs du  
groupe, aide à la  
décision

Challenges

Le mélange d'outils et  
la complexité  
croissante faisant  
perdre pied

Une interprétation  
parfois difficile dans les  
allocations

Axe d'amélioration

Utiliser une fenêtre  
d'application plus longue  
(plusieurs périodes)

**Merci pour votre attention !**